N° 71-222-X au catalogue
ISBN 978-0-660-27523-9

# Tendances récentes dans le marché du travail au Canada : marée montante ou vague éphémère?

par Vincent Hardy, Marton Lovei et Martha Patterson

Date de diffusion : le 31 août 2018

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel à** STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

**Programme des services de dépôt**

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2018

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

**Une** version HTML **est aussi disponible.**

*This publication is also available in English.*

# Tendances récentes dans le marché du travail au Canada : marée montante ou vague éphémère?

par **Vincent Hardy, Marton Lovei et Martha Patterson**

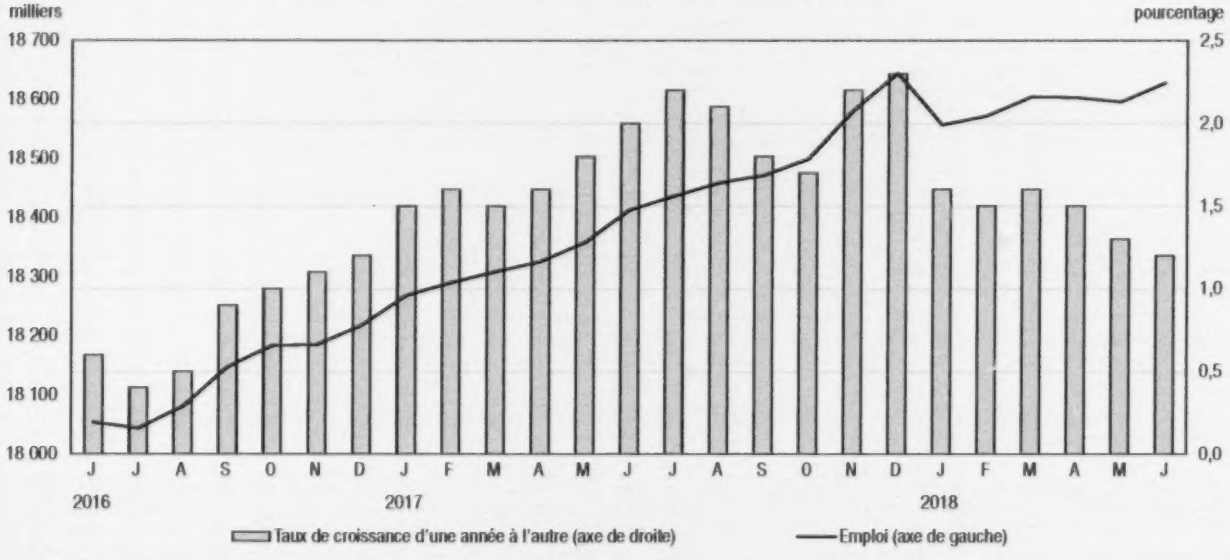
Plusieurs indicateurs ont révélé des tendances positives dans le marché du travail canadien en 2017. Comme l'indique le **Bilan annuel du marché du travail**, l'emploi a progressé à son rythme le plus rapide en 10 ans, et le taux de chômage a égalé un creux historique de 5,8 % en décembre 2017.

Quelle était la performance du marché du travail au cours des six premiers mois de 2018? Fondée sur les données les plus récentes tirées de l'Enquête sur la population active (EPA), de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) jusqu'à juin 2018, cette analyse fait état des tendances récentes et des phénomènes notables dans le marché du travail.

Dans l'ensemble, de juin 2017 à juin 2018, le nombre de personnes en emploi a augmenté de 214 900, ou 1,2 %, alors que le nombre de postes vacants a augmenté de 19.0 % du premier trimestre de 2017 au premier trimestre de 2018.

Des signes de modération commencent toutefois à se manifester. La croissance de l'emploi d'une année à l'autre a été plus lente au cours de la première moitié de 2018 comparativement à la deuxième moitié de 2017, et le nombre de personnes en emploi a peu varié de décembre 2017 à juin 2018 (Graphique 1).

**Graphique 1**
**Niveau mensuel de l'emploi et taux de croissance d'une année à l'autre, juin 2016 à juin 2018**

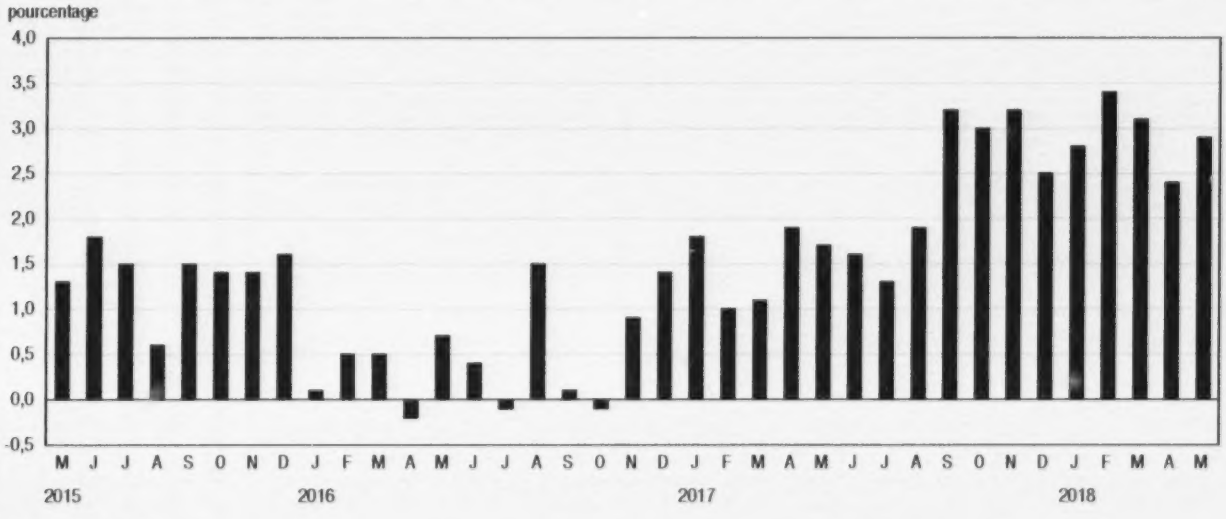



**Source :** Tableau 14-10-0287-01.

## Une reprise de la croissance des salaires?

Après deux années de croissance faible ou nulle, la rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté à un rythme relativement rapide à partir de l'automne 2017. Selon les données de l'EERH, de septembre 2017 à mai 2018, la rémunération des employés salariés non agricoles s'est accrue de 2,4% ou plus d'une année à l'autre (Graphique 2).

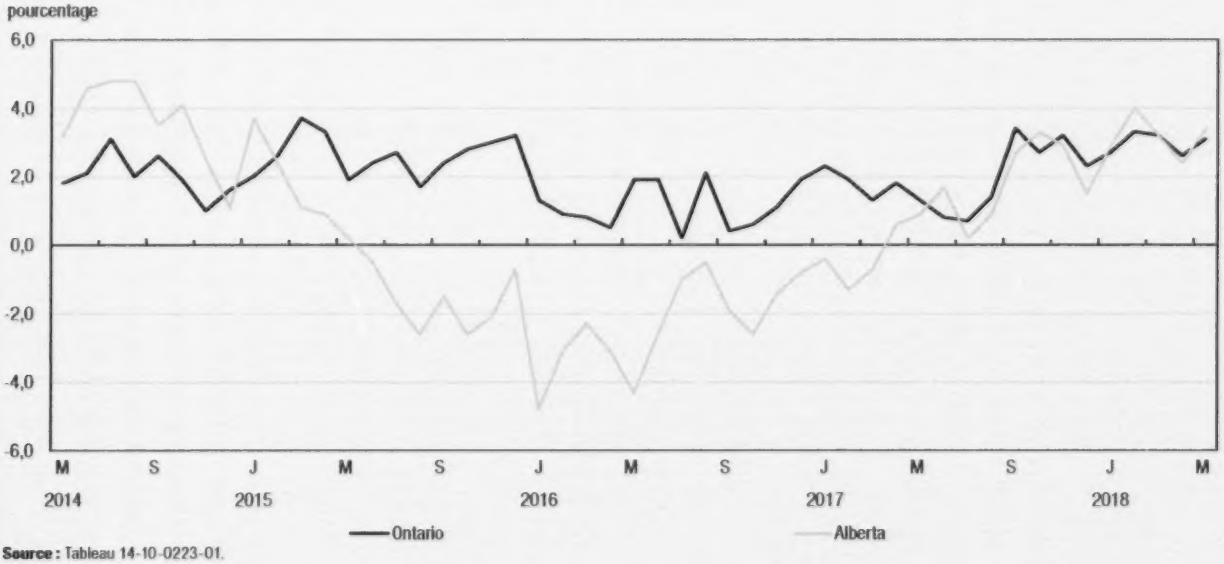
**Graphique 2**
**Variation de la rémunération hebdomadaire moyenne des employés salariés d'une année à l'autre, Canada, mai 2015 à mai 2018**




**Source :** Tableau 14-10-0223-01.

Principalement en raison du choc des prix du pétrole qui a débuté à l'automne 2014, la rémunération hebdomadaire moyenne en Alberta a poursuivi une tendance à la baisse entre l'hiver 2015 at le printemps 2016. Bien que la rémunération en Alberta n'ait pas encore rejoint son niveau antérieur, le taux de croissance de la rémunération dans la province suit une tendance semblable à celle du taux observé en Ontario depuis juin 2017 (Graphique 3).

**Graphique 3**
**Variation de la rémunération hebdomadaire moyenne des employés salariés d'une année à l'autre, Ontario et Alberta, mai 2014 à mai 2018**

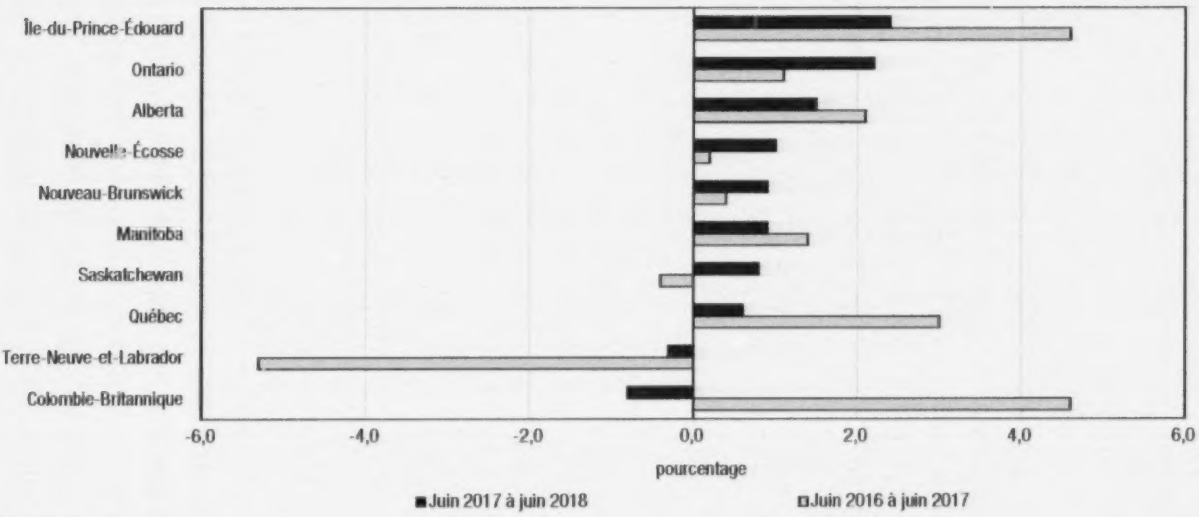



**Source :** Tableau 14-10-0223-01.

## Croissance de l'emploi inégale entre les régions

Les tendances nationales de l'emploi masquent des différences entre les provinces. De juin 2017 à juin 2018, l'emploi a progressé en Ontario, en Alberta, au Manitoba et à l'Île-du-Prince-Édouard. Après avoir contribué de façon marquée à la croissance de l'emploi à l'échelle nationale de juin 2016 à juin 2017, la Colombie-Britannique et le Québec ont enregistré peu de variation dans le nombre de personnes en emploi de juin 2017 à juin 2018. Le nombre de personnes qui travaillaient en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et à Terre-Neuve et Labrador a également peu varié au cours de la deuxième période (Graphique 4).

**Graphique 4**
**Variation de l'emploi d'une année à l'autre selon la province**



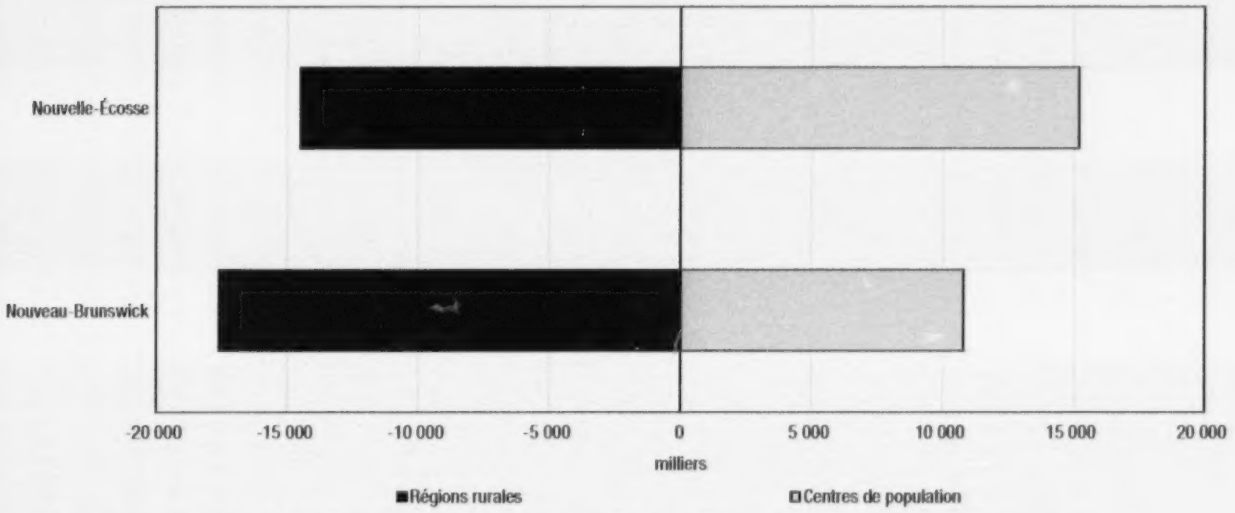

**Source :** Tableau 14-10-0287-01.

Les tendances de l'emploi dans les centres de population et dans les régions rurales ont divergé[1]. Comparant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018 à la même période l'année précédente, presque toute la croissance de l'emploi (98 %) a été enregistrée dans les centres de population.

Depuis la récession[2], l'emploi a légèrement diminué dans les régions rurales, tandis qu'il a augmenté de 12,6 % dans les centres de population. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick en particulier, la croissance observée dans les centres de population a été fortement contrebalancée par des baisses dans les régions rurales (Graphique 5).

1. Les centres de population comprennent les noyaux, les noyaux secondaires et les banlieues des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) ainsi que les centres de population situés à l'extérieur des RMR et des AR. Les régions rurales comprennent tout le territoire situé à l'extérieur des centres de population.
2. Moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018 comparativement à la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2009.

**Graphique 5**
**Variation de l'emploi dans les régions rurales et les centres de population, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse, juin 2009 à juin 2018**




**Note :** La variation de l'emploi a été calculée en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018 et la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2009.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

## Appariement des chômeurs et des postes vacants

Bien que le taux de chômage ait atteint un creux historique de 5,8 % en décembre 2017 et n'ait augmenté qu'à 6,0 % en juin, certains chômeurs ont potentiellement eu de la difficulté à trouver un emploi correspondant à leur niveau de compétence.

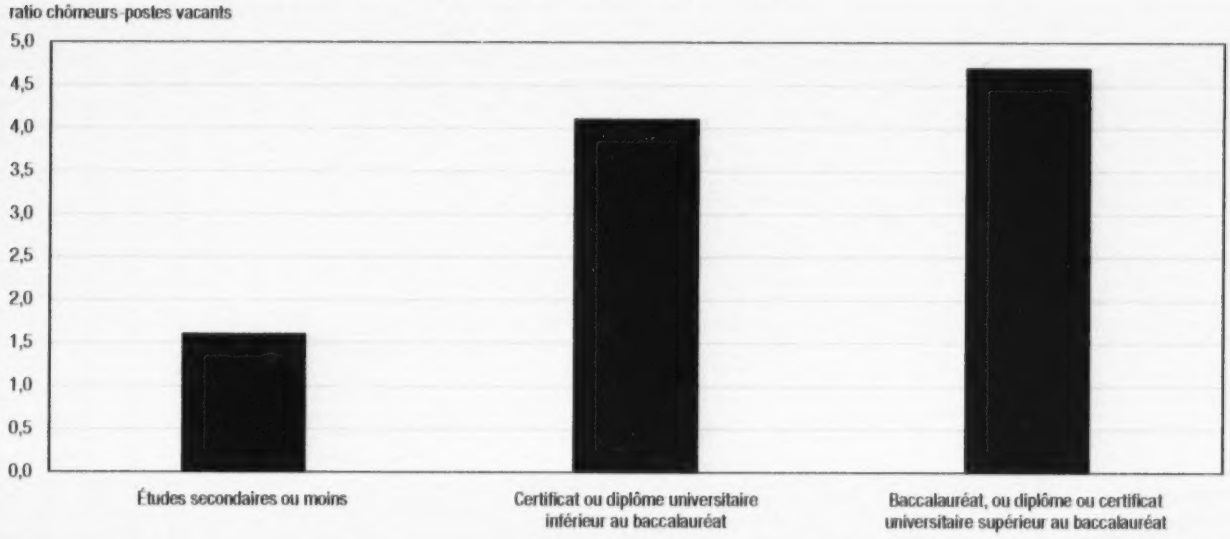
Le ratio chômeurs-postes vacants offre une indication concernant à quel point les attributs des chômeurs correspondent aux caractéristiques recherchées par les employeurs.

Selon la moyenne des trois derniers trimestres de 2017 et du premier trimestre de 2018[3], il y avait 4,7 chômeurs titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur pour chaque poste vacant pour lequel un tel niveau de scolarité[4] était recherché. En comparaison, il y avait 1,6 chômeur titulaire d'un diplôme d'études secondaires ou ayant un niveau scolarité plus bas pour chaque poste vacant pour lequel aucun niveau de scolarité précis ou un diplôme d'études secondaires était recherché (Graphique 6).

En d'autres termes, les individus au chômage titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur ont peut-être eu plus de difficulté à trouver du travail s'ils cherchaient un emploi correspondant à leur niveau de compétence.

3. Dans l'EPA, le nombre de chômeurs a été calculé en utilisant les moyennes des 12 mois se terminant en mars, tandis que pour l'EPVS, le nombre de postes vacants représente la moyenne des quatre trimestres se terminant en mars. Les estimations excluent les administrations provinciales et fédérales.
4. L'EPA identifie le plus haut niveau de scolarité atteint par le répondant, tandis que l'EPVS catégorise les postes vacants selon le niveau minimal de scolarité recherché par l'employeur.

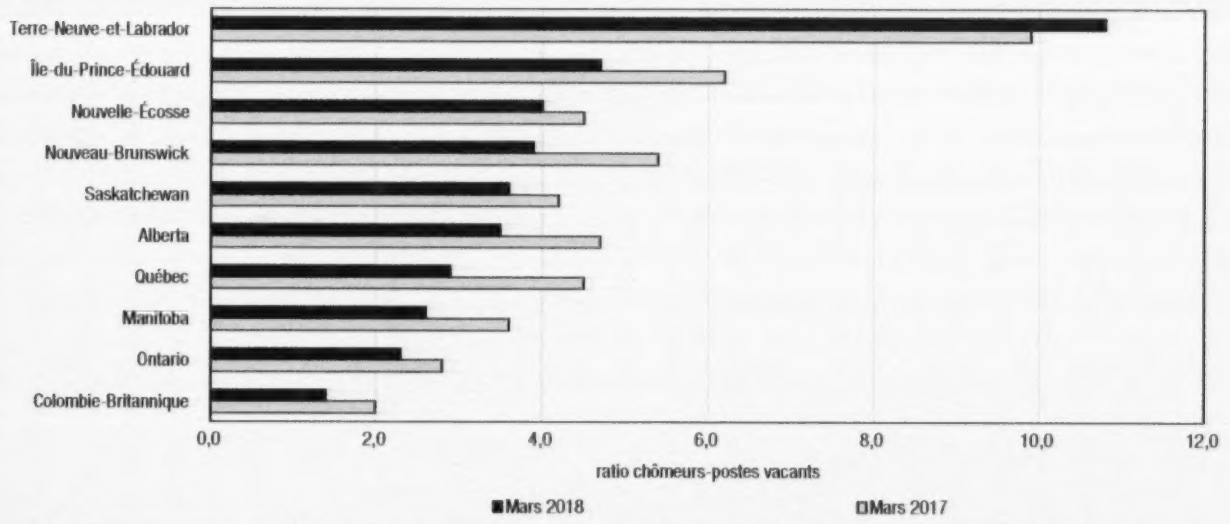
**Graphique 6**
**Ratio chômeurs-postes vacants selon le niveau de scolarité, Canada, mars 2018**




**Note :** Le ratio chômeurs-postes vacants a été calculé en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en mars 2018 pour le nombre de chômeurs et la moyenne des quatre trimestres se terminant en mars 2018 pour le nombre de postes vacants. Les estimations excluent les administrations provinciales et fédérales.
**Source :** Tableau 14-10-0328-01 et Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Selon la moyenne des quatre trimestres se terminant en mars, Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province où le nombre de chômeurs pour chaque poste vacant a augmenté de 2016-2017 à 2017-2018 (Graphique 7).

**Graphique 7**
**Ratio chômeurs-postes vacants selon la province**




**Note :** Le ratio chômeurs-postes vacants a été calculé en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en mars 2017 et 2018 pour le nombre de chômeurs et la moyenne des quatre trimestres se terminant en mars 2017 et 2018 pour le nombre de postes vacants. Les estimations excluent les administrations provinciales et fédérales.
**Source :** Tableau 14-10-0325-01 et Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

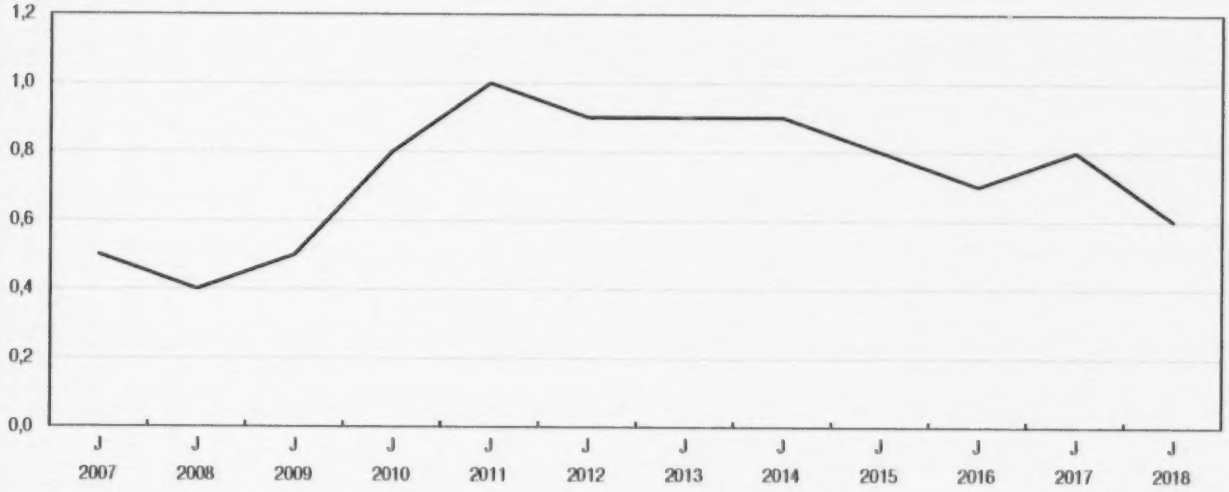
À l'échelle des régions économiques (RE) (excluant les territoires), le ratio chômeurs-postes vacants le plus élevé a été observé à Côte-sud–Burin Peninsula et Notre Dame–Central Bonavista Bay, Terre-Neuve-et-Labrador, et le plus bas à Lower Mainland–Sud-ouest, Colombie-Britannique. Lower Mainland–Sud-ouest avait également le deuxième plus grand taux de poste vacants[5] parmi toutes les REs, alors que Côte-sud–Burin Peninsula et Notre Dame–Central Bonavista Bay avait le deuxième taux de postes vacants le plus faible et le taux de chômage le plus élevé.

## Flexibilité et intégration au marché du travail

Les personnes sans emploi depuis un an ou plus et les individus potentiellement à la recherche d'un emploi permanent ont également été confrontés à des obstacles.

Au cours de la période de 12 mois se terminant en juin 2018, 126 500 personnes en moyenne étaient au chômage malgré avoir cherché un emploi pendant un an ou plus. En 2017-2018, le taux de chômage global a entièrement récupéré par rapport à la baisse observée suite à la récession de 2008-2009, mais le taux de chômage à long terme[6] demeurait plus élevé que le taux enregistré avant la récession (Graphique 8).

**Graphique 8**
**Taux de chômage à long terme, juin 2007 à juin 2018**

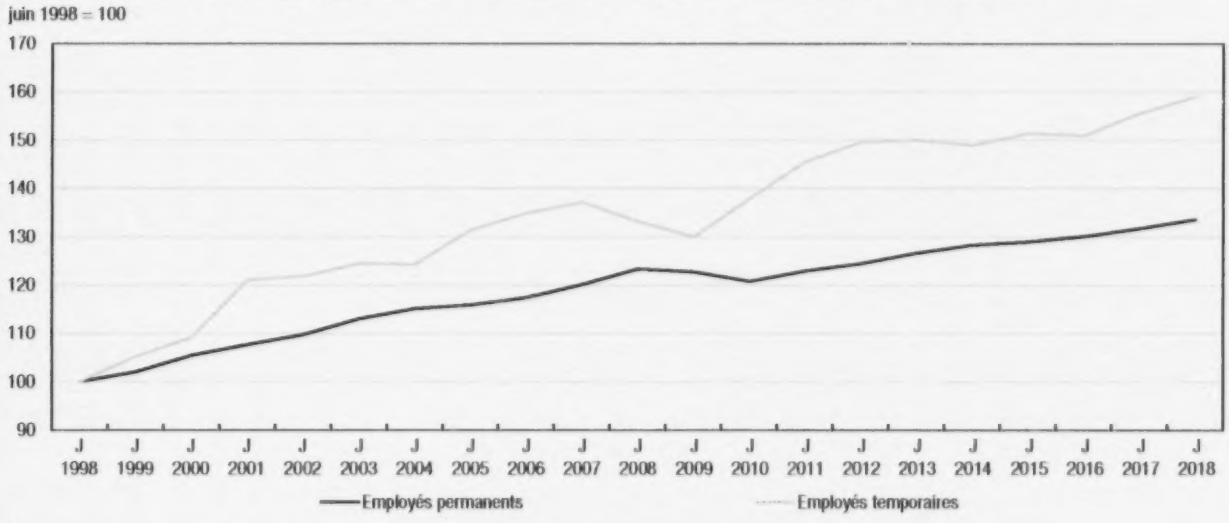



**Note :** Le nombre de personnes au chômage depuis 52 semaines ou plus est exprimé en pourcentage de la population active, calculé en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin de 2007 à 2018.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Les emplois temporaires ont représenté près de 20 % de la croissance de l'emploi de 2016-2017 à 2017-2018. Les emplois temporaires comprennent les emplois saisonniers, à durée déterminée ou à contrat, ainsi que les autres types d'emplois non permanents. La croissance du travail temporaire surpasse celle de l'emploi permanent depuis 1998-1999 (Graphique 9). La proportion de personnes occupant un emploi temporaire est passée de 12,0 % à 13,6 % au cours de cette période.

5. Le taux de postes vacants est le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande du travail, c'est-à-dire l'ensemble de postes occupés et des postes vacants.
6. Le nombre de personnes au chômage depuis 52 semaines ou plus exprimé en pourcentage de la population active.

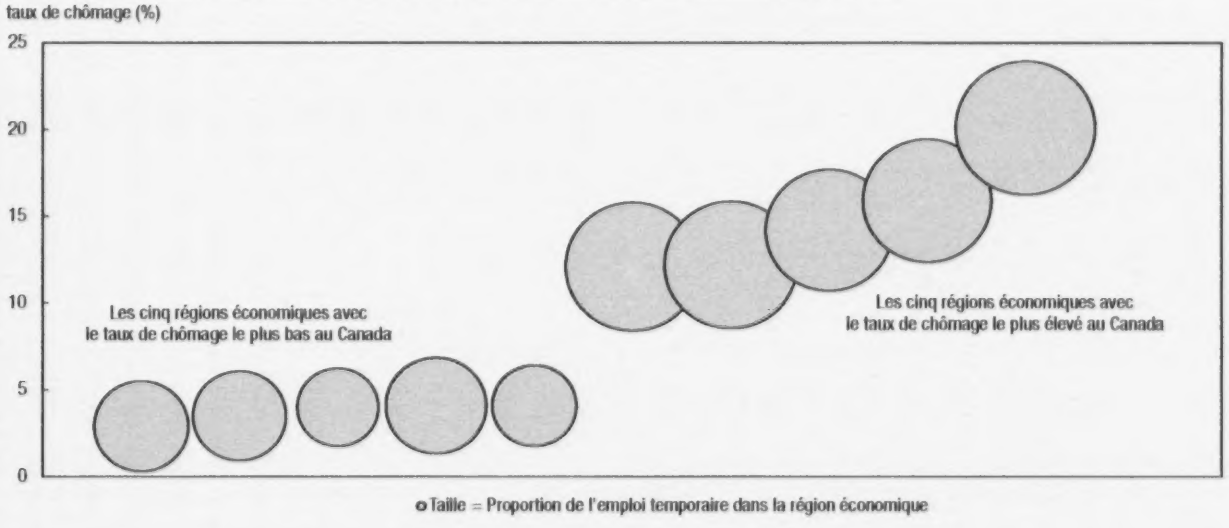
**Graphique 9**
**Indice du nombre d'employés occupant un emploi permanent ou temporaire, Canada, juin 1998 à juin 2018**




**Note :** Le nombre d'employés a été calculé en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin de 1998 à 2018.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Comparativement aux REs avec les taux de chômage les plus faibles, les REs avec les taux de chômage les plus élevés étaient susceptibles d'avoir une plus grande proportion de personnes occupant un emploi temporaire (Graphique 10). Toutes les cinq REs à taux de chômage élevé étaient situés au Canada atlantique et se classaient parmi les REs avec la plus grande proportion d'employés occupant un emploi saisonnier.

**Graphique 10**
**Taux de chômage et proportion de l'emploi temporaire selon la région économique, juin 2018**




**Note :** Le taux de chômage et la proportion de l'emploi temporaire ont été calculés en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

**Tableau de données du graphique 10**

| | Taux de chômage | Proportion de l'emploi temporaire |
|---|---|---|
| | pourcentage | |
| Côte-sud–Burin Peninsula et Notre Dame–Central Bonavista Bay, Terre-Neuve-et-Labrador | 20,1 | 28,1 |
| Côte-ouest–Northern Peninsula–Labrador, Terre-Neuve-et-Labrador | 15,9 | 23,8 |
| Cape Breton, Nouvelle-Écosse | 14,2 | 23,1 |
| Campbellton–Miramichi, Nouveau-Brunswick | 12,2 | 25,3 |
| Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Québec | 12,1 | 25,8 |
| Swift Current–Moose Jaw, Saskatchewan | 4,1 | 10,2 |
| Capitale-Nationale, Québec | 4,1 | 14,5 |
| Stratford–Bruce Peninsula, Ontario | 4,0 | 9,5 |
| Centre sud et Centre nord, Manitoba | 3,5 | 12,5 |
| Chaudière-Appalaches, Québec | 2,9 | 12,8 |

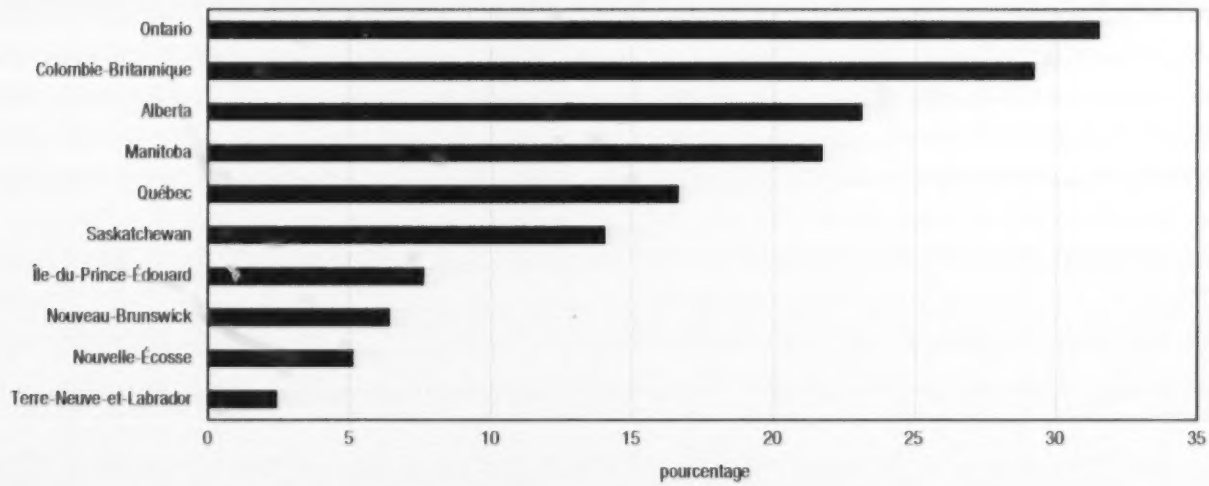
**Note :** Le taux de chômage et la proportion de l'emploi temporaire ont été calculés en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

## Le visage changeant de l'offre de main-d'œuvre

Des différences structurelles dans la composition de la population des REs et des provinces par groupe d'âge et par statut d'immigrant persistaient.

Au cours de la période de 12 mois se terminant en juin 2018, 2,4 % des individus en âge de travailler à Terre-Neuve-et-Labrador étaient des immigrants reçus en moyenne, comparativement à 31,5 % en Ontario (Graphique 11).

**Graphique 11**
**Proportion des immigrants reçus âgés de 15 à 64 ans, juin 2018**

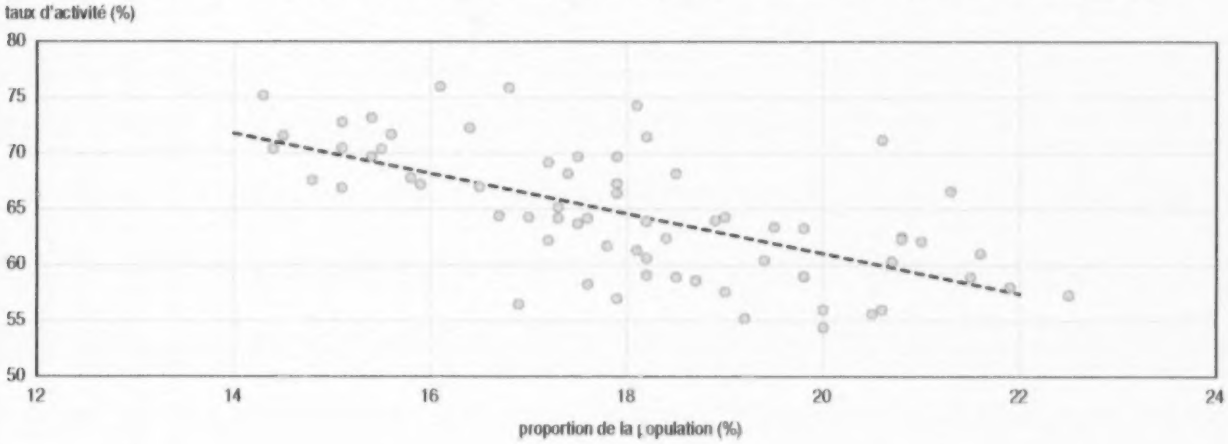



**Note :** La proportion a été calculée en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Sous l'effet du vieillissement de la cohorte des baby-boomers, la proportion de la population canadienne âgée de 55 ans et plus est en hausse. Selon la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018, 45,5 % des 55 ans et plus étaient âgés de 55 à 64 ans. Au cours de la même période, 62,6 % des 55 à 64 ans étaient en emploi. L'emploi pour ce groupe a augmenté de 3,4 % entre 2016-2017 et 2017-2018, soit un taux supérieur à celui de sa croissance démographique (2,0 %).

Le taux d'activité des 55 à 64 ans sur le marché du travail variait considérablement d'une région à l'autre. À l'échelle des REs, il y avait une corrélation négative entre la proportion des 55 à 64 ans dans la population et leur taux d'activité. En d'autres termes, les membres de ce groupe avaient tendance à être moins actifs sur le marché du travail dans les régions où ils représentaient une plus grande proportion de la population (Graphique 12).

**Graphique 12**
**Taux d'activité des 55 à 64 ans et leur proportion par rapport à la population totale selon la région économique, juin 2018**




**Note :** Le taux d'activité et la proportion de la population ont été calculés en utilisant la moyenne des 12 mois se terminant en juin 2018. La ligne pointillée représente la droite la mieux ajustée pour la régression linéaire de la variable de l'axe des y sur la variable de l'axe des x.
**Source :** Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

À Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Québec, la RE avec la plus grande proportion de personnes âgées de 55 à 64 ans, le taux d'activité de ce groupe était de 57,3%. À l'inverse, le taux de participation des 55 à 64 ans était de 75,2% à Wood Buffalo–Cold Lake, la RE ou leur proportion de la population était la plus petite.

## Conclusion

L'analyse présentée dans ce court article s'est fondée sur des données récentes de Statistique Canada pour évaluer la performance du marché du travail canadien au cours des six premiers mois de 2018.

La deuxième moitié de 2017 était la période de six mois avec la hausse de l'emploi la plus importante depuis 2010. De plus, en septembre 2017, la croissance d'une année à l'autre de la rémunération hebdomadaire moyenne a dépassé 2,0 % pour la première fois depuis 2015.

Bien que la rémunération ait continué à augmenter de façon régulière au cours de la première moitié de 2018, le nombre de personnes en emploi a peu varié à l'échelle nationale, et certains groupes et régions ont eu des résultats moins favorables que d'autres sur le marché du travail. Les données semblent indiquer que le ratio chômeurs-postes vacants était plus élevé pour les niveaux de scolarité supérieurs. De plus, la répartition des hausses de l'emploi, la proportion de travailleurs occupant un emploi permanent et les caractéristiques démographiques de la population en âge de travailler continuaient de varier selon les régions du pays.